

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 60 (1972)

Heft: 1

Artikel: Un problème à regarder en face : la prostitution des mineures

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-273007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Femmes suisses

LE MOUVEMENT FÉMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDÉ EN 1912 PAR ÉMILIE GOURD

UN PROBLÈME A REGARDER EN FACE:

La prostitution des mineures

Une nouvelle forme de prostitution a fait son apparition il y a quelques années, la prostitution des mineures. Elle a même pris une extension telle qu'on ne peut plus ne pas se préoccuper de ce problème.

Quand doit-on parler de prostitution ? Quand il y a gain pour la femme, qu'elle demande à être payée pour ses services. Pour les mineures, il s'agit le plus souvent de la plus simple et la moins astreignante pour se procurer certains objets convoités. La prostitution a été longtemps un moyen d'échapper à la misère, elle fleurissait dans les couches les moins privilégiées de la société et les femmes qui s'y adonnaient étaient mises au ban de la société « convenable » qui les entretenait... Aujourd'hui, elle est devenue un moyen d'acquiescer le luxe qui s'étale partout. Dans cette forme nouvelle, elle est typique d'une société qui a atteint un certain niveau de vie et elle se met à contaminer les milieux bourgeois. Par ce moyen, les mineures espèrent s'élever dans l'échelle sociale, être considérées, puisque, souvent, la considération du monde est basée sur la situation sociale, le pouvoir d'achat. Pour pouvoir acheter, elles se vendent, elles font du commerce dont elles sont en même temps les bénéficiaires et les marchandes. Il est évidemment plus tentant, pour des jeunes ambitieuses, manquant de caractère, de « gagner » ses vêtements rapidement que de travailler de temps en temps (à cet âge on ne peut avoir d'emploi fixe assez rémunérateur) pour un salaire vite englouti par des séances de cinéma et des petits cafés entre copains.

Parmi les facteurs concourant à la chute des mineures, signalons les suivants :

Physique. — Dérèglement hormonal entraînant une suractivité sexuelle.

Psychologique. — La jeune mineure rêve de rencontrer un homme plus âgé qu'elle, ayant une belle situation, qui pourrait lui offrir une vie facile. Elle tombe sur un homme « arrivé », sans scrupules, souvent marié, qui l'éblouit.

Familial. — Le recrutement se fait aussi bien dans les milieux bourgeois que dans les milieux déshérités où règnent la misère et la gêne matérielle. Un milieu familial normal n'offre plus les mêmes garanties de protection qu'autrefois.

Economique. — Toute la publicité pousse les adolescentes à consommer. Les jeunes commencent par chaparder puis un certain pourcentage se livrent à la prostitution.

Les spectacles. — Les relations entre hommes et femmes — et souvent même entre personnes du même sexe — sont présentées de telle façon que les jeunes les considèrent comme normales, naturelles, souhaitables dès l'adolescence.

Une certaine presse qui incite à rechercher l'aventure.

La pilule qui, en limitant les risques, permet une vie très libre.

Si nous n'avons pas cité l'intelligence, parmi ces facteurs, c'est qu'il a été démontré par des études sérieuses faites par des médecins, que le quotient intellectuel ne joue pas de rôle. D'après elles :

8 % des mineures se livrant à la prostitution ont une intelligence supérieure ;

12 % sont au-dessus de la moyenne ;

51 % ont une intelligence moyenne ;

18 % une intelligence inférieure à la moyenne ;

9 % sont arriérées.

Il est donc faux de croire que les jeunes prostituées sont le plus souvent des êtres doués de peu d'intelligence.

Enfin, il est certain qu'on assiste actuellement à une révolte contre les morales conformistes et que vivre vertueusement est devenu, pour une large partie de la société, ou un sujet de moquerie ou une tare.

PEUT-ON LES SAUVER

Un juge des mineurs estime que, pour les mineures de moins de 18 ans tous les espoirs sont permis. Dans l'action de rattrapage, le rôle de la famille, du juge (s'il est saisi), de l'assistante sociale, de groupes de jeunes bien dirigés par des personnes connaissant le problème est décisif.

L'éducation permanente est l'ensemble des institutions et des programmes mis en œuvre par des personnes et des groupes à statut public ou privé qui grâce à des méthodes et techniques diverses, œuvrent en vue de procurer aux personnes et aux groupes qui viennent volontairement à eux, les connaissances et les aptitudes dont ils ont besoin pour faire face aux problèmes de leur existence, au fur et à mesure qu'il leur sont confrontés... Elle propose de les aider à acquiescer, développer et défendre une personnalité originale, rassemblée autour d'une foi fondatrice de valeur... Il appartient à chacun de donner à cet horizon le nom ou le visage de sa foi et de son espérance.

Pourquoi cette nécessité d'acquiescer et défendre une personnalité ?

1. parce que les masses humaines grandissent sans cesse, se collectivisent et risquent de noyer la personnalité de l'individu sous le flot des techniques de « massification » et de propagande ;

2. parce que les progrès de la technique sont si rapides que pour comprendre la marche de son temps et pouvoir s'y insérer en tant que personnalité, il est indispensable d'être éclairé par autre chose que l'information officielle ou la propagande ;

3. parce que les progrès de la technique tendent à faire de chaque individu des spécialistes cloisonnés dans leur spécialité et finalement sclérosés dans leur solitude.

LES MÉTHODES

Elles sont très diverses et inventées par chaque cellule sociale : professionnelle, familiale, syndicale, civique... ayant chacune un objectif particulier. Cependant il y a des lignes de force communes :

1. développer les facultés d'observation, de critique, de réflexion, de méditation personnelle à partir des expériences quotidiennes ;

2. développer l'aptitude à se cultiver en développant l'outillage mental que représentent les diverses opérations de l'esprit : curiosité, observation, réflexion, esprit critique, etc... ;

3. favoriser les communications entre les personnes, en même temps que leur épanouissement individuel (progrès des moyens d'expression : parole, écriture, art...) ;

4. développer l'esprit d'initiative, de création ; la volonté de s'adapter au monde et de participer à son mouvement.

Donc, grande importance des échanges interpersonnels, entre personnes aussi différentes que possible pour accroître le champ de la conscience et éviter de se figer dans un égoïsme stérile.

Quel sera le facteur de base commun et profond qui permettra aux consciences individuelles de se comprendre ? Ce sera la participation à une réalité intérieure commune unique : « Le croyant appellera celle-ci « Dieu » et y verra une conscience universelle, tronc commun de toutes les consciences particulières, soutien et moteur permanents de la création. L'athée humaniste y verra peut-être l'unité d'une Énergie qui promeut l'univers... Chaque conscience individuelle ne pourra se dépasser elle-même que si elle accepte de laisser cette conscience universelle faire irruption en elle, à travers les limites de son champ de conscience : conversion à Dieu, diront les croyants, conversion à l'humain, dira un J. Guéhenno... ».

LA PSYCHANALYSE : qui est la construction de la personne et l'élargissement du champ de conscience (comparable à l'agrandissement d'une maison par son propriétaire) pour construire un « moi » aussi large et ouvert que possible.

LA SOCIOLOGIE essentielle : à base de connaissance du sujet, connaissance du contexte familial, professionnel, social.

L'essentiel de chacune de ces sciences appliquées à l'éducation permanente la définit donc ainsi :

- un enseignement relié à la vie, aux caractéristiques, à la situation de chaque individu ;
- un enseignement à base d'échanges ;
- un enseignement où travail individuel et travail d'équipe s'équilibrent ;
- travail de synthèses et d'analyse, intégrant toute connaissance, toute aptitude dans l'unité de la personnalité ;
- enseignement qui ne coupe pas l'élite de la masse.

(Extrait d'un compte rendu du livre de J. Le Veugle sur ce sujet et paru dans Jeunes Femmes.)

SOMMAIRE

- Page 2 : Faites-vous un budget ? - Les conducteurs de transport en commun sur la sellette.
- Page 3 : Le Grand Conseil neuchâtelois et les femmes.
- Page 4 : Plaidoyer pour un métier inconnu.
- Page 5 : La loi fédérale sur le contrat de travail. - Nos villes seront-elles rendues aux piétons ?
- Page 6 : L'horlogère-rhabilleuse. - La recherche agronomique.



Document Pro Juventute